

2015

# Sur le Rivage

Le rivage, c'est cet endroit qui n'est ni la terre ni la mer, où deux éléments sont indissociables et toujours en mouvement. Le rivage c'est un endroit qui n'existe que par cette rencontre. Un mouvement permanent modelé par la violence, le calme. Un endroit sincère qui montre son histoire, mais continue d'y vivre. Sur le rivage c'est à dire au bord du monde.



C'est toujours difficile de trouver un titre à une pièce. Mais c'est important. C'est une porte d'entrée. Ça ouvre les perspectives. Ça pose une question. Le rivage, c'est cet endroit qui n'est ni la terre ni la mer, où deux éléments sont indissociables et toujours en mouvement. Le rivage c'est un endroit qui n'existe que par cette rencontre. Un mouvement permanent modelé par la violence, le calme. Un endroit sincère qui montre son histoire, mais continue d'y vivre. Comme la mer continue de balayer les falaises, de fondre doucement sur la plage, d'éclater en grosses vagues, d'envahir la mangrove, de jouer à faire des dunes. Sur le rivage, un endroit de rencontre, un endroit fragile, toujours en mouvement. Les limites s'étendent et se rétractent. Sur le rivage, un territoire indissociable, la mer et le sable. Continuer le travail, ouvrir le travail à ce qu'est une vraie rencontre. Une invention à partir de deux visions du monde et pas une démonstration (s'il y a démonstration il n'y a pas

*Sur  
le Rivage*  
GUILLAUME  
TOUSSAINT  
FROMENTIN

de vraie rencontre). Sur le rivage n'est pas seulement une pièce qui veut dire cela, mais c'est un parallèle absolu à cette rencontre entre deux interprètes autour de ce territoire, leur rivage, la danse. Sur le rivage c'est à dire au bord du monde / À la frontière / Même le monde animal est partagé par le rivage / Sur le rivage vivent les êtres qui sont le pont entre l'eau, l'air la terre / Sur le rivage, une terre de négociation. Et il n'y a pas de maître incontesté / Le point de rencontre et le point de séparation / le point où les choses s'usent et celui où elles se rencontrent / Là où est le mouvement / Sur le rivage, quand le galet roule, que le bateau échoue, que la crique se forme, s'écrase la vague / Frontière sans limite géographique. Si l'art consiste à cultiver la singularité, c'est sans doute le meilleur moyen de pouvoir engager un dialogue avec l'autre, face à nous comme en nous, car la rencontre n'est possible que dans la différence. Une solitude interrompue. L'intrusion fortuite d'une autre couleur, d'une autre humeur, d'un autre homme. L'inévitable danger de s'estomper, de se laisser toucher ou de rester immaculé. L'un et l'autre avancent sans savoir, s'ouvrent, se replient sur eux-mêmes, ont peur, se sentent en sécurité. Ils partagent leurs distances, leur fantasme d'ensemble, explorent forces et différences, entre résistance et complicité. Ils font du moins toujours un pas, au risque de n'être que ce passager fugitif dans la vie de l'autre. Maintenus à l'écart sur le rivage du monde, dans ces lieux où il s'agit avant tout de survivre, se manifeste une volonté d'ouvrir un espace de liberté.

CHORÉGRAPHIE :

Karine Ponties

INTERPRÈTES : Nguyen Van Nam, Jaro Vinarsky

CRÉATION LUMIÈRE  
ET COLLABORATION  
ARTISTIQUE :  
Guillaume Toussaint  
Fromentin

MUSIQUE : Set Fire To  
Flames, Glen Velez, John  
Zorn, Aerocalexico, The  
Von Trolley Quartet

PRODUCTION :

Dame de Pic, avec le soutien de l'Agence Wallonie Bruxelles International, de la Délégation Wallonie-Bruxelles du Vietnam et du Vietnam Oper & Ballet